

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 453. Paris, Jeudi 15 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

453. Paris, Jeudi 15 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[442. Londres, Samedi 17 octobre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-10-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai reçu hier après 3 heures les deux lettres de dimanche et lundi. Votre bonne intention de dimanche n'a été remplie que tard comme vous voyez. Mais mon cœur la compte, je vous en remercie beaucoup, beaucoup.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 579/259

Information générales

LangueFrançais

Cote1272-1273-1274, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription453. Paris Jeudi 15 octobre 1840□

J'ai reçu hier après 3 heures les deux lettres de dimanche et lundi votre bonne intention de dimanche n'a été remplie que tard comme vous voyez. Mais mon cœur la compte, je vous en remercie beaucoup beaucoup. Eh bien je vois qu'on a été content de la note, et je vois cependant que cela va encore traîner. Toujours traîner. Ah mon Dieu ! Il est évident qu'on attend vos réponses.

J'ai beaucoup causé avec ma belle sœur, elle est bien peu de chose, mais enfin elle sait et elle se souvient elle se souvient donc qu'il n'y a pas quelque jours aujourd'hui, on ne rêvait pas à la guerre on ne la voulait pas ; elle est très surprise de tout ce qu'elle entend ici. Le mémorandum de Thiers est fait avec un grand talent. Cela se lit et se comprend parfaitement, et je conçois qu'ici il fasse un excellent effet pour le gouvernement et qu'au delà de la manche il a porté également la conviction dans beaucoup d'esprits. Mais nous autres ses visiteurs d'hier matin nous n'en sommes pas contents. Appony dit que tout ce qu'il dit de l'Autriche est faux. M. de Pahlen dit qu'on est bien près de se battre quand on parle ainsi de la Russie. Et il s'attend à quelque contre coup fâcheux de chez nous. En effet voilà des aveux difficiles. Il y a une forte différence entre penser les choses, et les dire ! Nous savons bien que tout le monde pense cela de nous mais aucun gouvernement n'a encore proclamé cette pensée. La France le fait.

Pensez un peu à cela, ne trouvez-vous pas que M. de Pahlen a raison. J'ai eu un long entretien hier avec ma belle sœur. Elle est d'avis d'une forte démarche de ma part contre M. de Brünnow. Elle est d'avis que je raconte tout en détail ma lettre est faite, j'attends votre conseil. J'insisterai sur une réparation. Elle m'a dit de drôles de chose.

L'empereur a toujours de la colère quand il est obligé de reconnaître que j'ai un peu d'esprit. Cela le dépote. J'ai été à une soirée chez Mad. Appony hier. La diplomatie est triste et inquiète. A propos Appony n'a plus été chez M. Thiers depuis 10 jours, et ne compte y aller que lorsqu'il aura eu un Courrier de Vienne. Mon ambassadeur n'y a pas été non plus depuis tout ce temps. Si bientôt les choses ne prennent pas une bonne tournure, elles ne prendront une bien mauvaise. Appony trouve que la question a fait un progrès sensible en ce qu'elle est très simplifiée mais aussi c'est bien plus grave, et la guerre ou la paix est à la porte, il n'y a plus de faux fuyants possibles. il y a des gens qui disent que s'il faut la guerre au bout de tout cela, il vaut mieux l'accepter tout de suite. Quand la France sera bien en mesure de la faire les alliés pourraient bien n'être plus aussi unis. Aujourd'hui ils tiennent ensemble et la France n'est pas suffisamment préparée.

Cependant il me paraît clair aussi que nous (alliés) nous ne la commencerons pas, et que ni d'une part, ni de l'autre il n'y a de véritable bonne raison pour la commencer. Quelle mauvaise bagarre que tout ceci ! Que le ciel nous en tire, car les hommes ne paraissent pas devoir nous en tirer. Quand viendrez-vous quand me pourrez-vous venir ? On dit que tous vos amis sont d'opinion que vos devoirs à Londres sont un prétexte et même une raison suffisante pour vous dispenser de

vous trouver ici à l'élection du président.
J'attends avec impatience ce que vous déciderez. Je n'ai point d'opinion là dessus.
Je désire que rien n'aggrave l'embarras de la situation que rien ne gâte la vôtre. Je
fais des vœux pour l'ensemble, je fais de bons vœux pour vous. Voilà où j'en suis.
bien incertaine sur les moyens de concilier tout.

1 heure

Le petit sort d'ici ; tout ce qu'il me dit est bien grand pour le Cèdre. Le cœur me
bat bien fort. Qu'est-ce qui ressortira de tout ceci ? L'heure de la décision à
prendre va sonner. Ah mon Dieu. Adieu. Adieu. Mon cœur est aussi inquiet qu'il est
tendre, qu'il est fidèle, qu'il est passionné. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 453. Paris, Jeudi 15 octobre 1840,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-10-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-
Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/517>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 15 octobre 1840

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-
ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à
l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification
le 18/01/2024

453. Paris Jeudi 15 Octobr. 1840.

le fait.
cela, ne
que M. d
m?
entendu
elle nous
une forte
a partient
un d'air
ont eu d'air
te, j'attends
insisterai sur
elle m
mon. I sup
a calm pour
monnaie

j'ai reçu hier après 3 heures le
doux lettre de Dina. 2 heures
votre bonne intention de Dina
n'a été l'accepter, je l'ai donc
mon vray. mais mon cœur
la comète, j'en ai vu
beaucoup, beaucoup. Ah bien,
j'en suis si content
de la note, et j'en ai cependant
pu cela ne nous tenait.
Toujours tenait, ah mon
dieu! il est si difficile
attend un réponse.
j'ai beaucoup aimé
ma belle sœur, elle est
plus de rien, mais enfin elle
fait et elle se souvient.

elle se souvient donc qu'il n'y
a pas quinze jours seulement
on se souvient par la suite
on se la remémore par, elle
est ton surprie de tout ce
qu'elle entend ici.

Un jour, on a vu de Thier
un fait avec un grand talent.
cela se lit et se comprend
parfaitement, et si on en
puisse il passer une autre
est pour le mouvement
et si on s'en de la même
il se porte également la
conviction dans beaucoup
d'opinions. Mais nous
autres, nous sommes d'habitude

non si on
approuve
dit de la
M. de la
est bien
peu de
la respi-
si peut-
parvenir
en effet
difficile.
différence
c'est-à-dire,
non pas
le même
non pas
et à l'union

...pu' il n'y
pas eu d'opposition
à la p
par, elle
dit tout ce
si.
... de Thier
en grand talent.
concernant
il y en a
qui exaltaient
murmurent
de la même
manière. La
beaucoup
Mais non
sans d'heur m...

Non, si ce n'est par l'entente,
approuvé dit tout au long
dit de l'autre côté. Un temps.
M. de Saksen dit, qu'on
est bien servi de ce talent
quand on parle ainsi de
la Russie. Mais s'attend
à quelques autres choses
faisant de chez nous.
en effet, vu le de ces
affaires, il y a une sorte
différence ^{inter} à penser les
choses, et si le dit.
Nous savons bien que tout
le monde parle cela de nos
jours, mais pour nous
il n'y a rien de nouveau, c'est

peu. la femme le fait.

peu, un peu à cela, un
trou, mais par quel M. D
problème à raison?

j'ai eu des longues entretiens
avec ma belle sœur
elle m'a dit d'avoir d'une forte
dénégation de ma part. M. D. S.
elle m'a dit d'avoir
peu à raconter, tout en disant
ma lettre est faite, j'attends
votre conseil. j'insisterai sur
une réparation. elle m'a
dit de dire de dire. I. S. S.
à toujours de la calmer quand
il est obligé de raconter

452. Paris

j'ai reçu beaucoup de lettres
de votre belle sœur
elle m'a dit d'avoir d'une forte
dénégation de ma part. M. D. S.
elle m'a dit d'avoir
peu à raconter, tout en disant
ma lettre est faite, j'attends
votre conseil. j'insisterai sur
une réparation. elle m'a
dit de dire de dire. I. S. S.
à toujours de la calmer quand
il est obligé de raconter

1273 2.

j'ai ai un peu d'esprit. et
 le dépit.
 j'ai été à une soirée chez
 mes. a pour lui. Les
 diplomates et tout et
 ingénieur. a pour eux
 si a plus été chez M. Thiers
 depuis 10 jours, et a compté
 y aller pour l'après et avec
 un ou deux amis de l'école.
 non avec beaucoup d'élus
 par là non plus depuis tout
 à l'heure. Si bientôt les
 choses ne prennent pas leur
 bon tournant, elle ne pourra
 pas être sauvée.
 l'après demain pour l'expédition

9

amis sont d'opinion sur
un donis à l'ordre tout
un précepte et un
un raison suffisante pour
un digne de l'ordre
ici à l'Élection de l'ordre
j'attends avec impatience
un peu de décision. J'ai
peut-être d'opinion la dispute
si de voir pour moi si je
laisserai de la situation
pour moi me fâche la
Orta. J'ai de vous
pour l'ennemi, j'ai
de vous pour moi.
Orta si j'ai vu.

que j'ai vu
le légiste.
j'ai vu
mes. eff
diplomate
inquiète.
il a plus
depuis 10
y aller
un peu
mon ami
par là il
attent.
chance
bonne. T
sur les
l'effort

1274 3

Hein uncertain. ma l'en
unqu'un de exilée tout.

1. l'heur. le petit tout
J'ai, tout ce qu'il me
dit et lui pour par
l'heur. le cœur un
petit tout. qu'il est
un peu mortelle de
tout ce. J'heur de la
d'écouter à p'ceder ma
p'ceder. ad un d'écouter
adun, adun. un cœur
et aussi un peu plus
et l'heur qu'il est fidèle
qu'il est passionné. adun

I hum. viii vto lillo
muri, muri. a' decuain
adun.